

Des programmes

Un programme d'études, ça change quoi ?

Enseignantes en soins infirmiers

Cégep de Sept-Îles

En 1968, avec l'apparition des cégeps, les écoles d'infirmières ferment leurs portes. Au fil des ans et l'expérience aidant, s'est fait sentir le besoin d'un certain ajustement pédagogique pour que l'enseignement des soins infirmiers réponde davantage aux besoins du milieu. À la suite d'une enquête auprès des employeurs, la Direction générale de l'enseignement collégial a donc conçu le nouveau programme de soins infirmiers qui vise à développer une approche globale du client et l'engagement professionnel de l'infirmière.

Au cours des cinq dernières années, ce programme a fait l'objet d'une expérimentation et d'une évaluation systématique et rigoureuse dans les trois collèges suivantes : Limoilou, Saint-Félicien et Trois-Rivières. Depuis septembre 1988, nous sommes engagées dans le processus d'implantation de ce programme qui comporte de nombreuses innovations, tant au point de vue de l'enseignement théorique qu'au point de vue de la formation clinique.

Qu'y a-t-il de changé ?

Plusieurs changements majeurs émergent de ce nouveau programme.

- On a banni du vocabulaire le terme « techniques infirmières » pour parler de « soins infirmiers », prônant ainsi une approche globale du client au lieu d'un rôle d'exécutante.
- La finissante du niveau collégial acquiert la compétence requise pour assumer le rôle d'une *généraliste* sur le marché du travail. C'est une formation initiale en soins infirmiers. Si elle souhaite assumer d'autres rôles, elle devra poursuivre sa formation au niveau collégial ou universitaire (spécialisation clinique, gestion, enseignement).
- L'utilisation du cadre conceptuel médical axé sur les champs de spécialisation (chirurgie, pédiatrie, obstétrique, etc.) est remplacée par l'utilisation d'un *cadre conceptuel de soins infirmiers* axé sur une approche globale de la personne (V. Henderson, D. Orem) en vue de favoriser la promotion et le recouvrement de la santé.
- L'approche pédagogique axée sur l'accumulation de connaissances cède la place à une approche axée sur *l'acquisition des processus* : démarche de soins, communications, engagement professionnel, actualisation de soi.
- La connaissance de la maladie à l'intérieur d'une spécialité médicale disparaît pour favoriser la *connaissance de la*

Dans notre éditorial du numéro de décembre 1989, nous brossions un tableau d'ensemble plutôt sombre de la révision des programmes d'études au collégial. Il faut reconnaître qu'en soins infirmiers, la révision s'est faite selon les règles de l'art et qu'il s'agit sans doute d'un modèle du genre. Le programme est présentement en phase d'implantation dans les collèges.

Les enseignantes en soins infirmiers du cégep de Sept-Îles nous présentent ici quelques caractéristiques du nouveau programme et nous font entrevoir les changements pédagogiques qu'il commande.

Le texte est tiré de **Le bulletin pédagogique**, vol. 6, n° 2, mars 1990, cégep de Sept-Îles. Les auteures ont apporté quelques modifications au texte original.

personne à tous les âges de la vie (besoins fondamentaux, diagnostics infirmiers, problèmes prioritaires de santé). Une place importante est laissée à la connaissance de la personne âgée.

- La sélection des expériences cliniques est faite en fonction du rôle attribué à l'*infirmière généraliste* pour qu'elle soit en mesure d'offrir un *service d'aide* à des *individus* dans des *situations courantes* et à *tous les âges de la vie*.
- Deux cent quatre-vingts heures de stages se sont ajoutées. La réorganisation et l'augmentation des activités d'apprentissage en milieu clinique visent à favoriser *l'acquisition et la consolidation d'attitudes et d'habiletés*.
- La réorganisation des activités d'apprentissage en *laboratoire-collège* vise à développer davantage les habiletés en ce qui a trait aux techniques de soins.
- Les apprentissages faits dans les cours de *biologie, psychologie et sociologie* doivent être étroitement liés aux apprentissages qui se rapportent à *la pratique des soins infirmiers*.
- *Les pratiques de soins infirmiers enseignées* au collège tentent de s'articuler avec *les pratiques courantes* de l'hôpital.

Pour les enseignantes, quel est le défi ?

L'organisation de ce nouveau programme a un impact considérable sur notre enseignement.

Premièrement, le cheminement de l'élève se fait selon trois séquences permettant ainsi de réconcilier la théorie et la pratique. Les cours de spécialisation du programme peuvent être rassemblés en fonction des trois séquences qui ont chacune une dynamique particulière :

Des programmes

- les assises où l'étudiante acquiert l'ensemble des connaissances de base dans les disciplines du programme ;
- les applications où elle enrichit ses connaissances et les met en application en milieu clinique ;
- l'intégration où elle consolide les acquis en s'intégrant à l'équipe de soins du milieu.

Les trois séquences se poursuivent dans chacun des cours durant les trois années du programme.

Deuxièmement, l'utilisation de l'approche systémique dans notre enseignement est un moyen très intéressant pour aider les élèves à « apprendre à apprendre ». Cette approche donne une vision globale de l'enseignement, elle implique que l'enseignante doit porter un regard nouveau sur l'organisation des cours, sur les méthodes d'apprentissage utilisées et sur les moyens d'évaluation. L'approche systémique est plus compatible avec le cadre conceptuel du programme en soins infirmiers que toute autre approche. C'est un système ouvert, vivant, relié à des principes dont le plus connu est le mouvement en spirale de Joël de Rosnay : « on fait un premier tour de l'ensemble du sujet afin de le délimiter, d'évaluer les difficultés et les territoires inconnus. Puis on y revient plus en détail au risque de se répéter ».

Troisièmement, la *continuité* entre les enseignantes et la *progression* bien orchestrée des apprentissages sont deux grands principes valorisés pour accompagner l'élève dans son cheminement.

C'est un tournant important que nous empruntons. Il nous faut remettre en question le contenu de notre enseignement et notre façon d'enseigner. Ainsi, nous devons reformuler les objectifs et les instruments d'évaluation, réorganiser les stages, améliorer notre approche pédagogique, etc.

Le défi est grand et exigeant... mais la volonté est présente.

RÉFÉRENCES

DEMERS, Micheline, *Document d'accompagnement du programme Soins infirmiers 180.01*, Service des programmes, DGEC, juin 1987.

DEMERS, Micheline, *Soins infirmiers 180.01. Document synthèse*, avril 1986.

DE ROSNAY, Joël, *Le macroscope. Vers une vision globale*, Paris, Éditions du Seuil, 1975.